

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Herausgeber: Stiftung Landschaftsschutz Schweiz

Band: - (2008)

Rubrik: Politik und Öffentlichkeitsarbeit 2008 = Aperçu de l'activité politique de la FP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zweitwohnungsbau ohne Grenzen?

Der Zweitwohnungsbau ist nach wie vor ein Kernthema der SL. Neben zahlreichen Publikationen präsentierte die SL auf politischer Ebene eigene Lösungsvorschläge. So setzte sie sich für die Rückweisung der Vorlage zur Aufhebung der «Lex Koller» im Parlament mit Erfolg ein. Dies mit der Begründung, dass die dafür vorgeschlagenen flankierenden raumplanerischen Massnahmen ungenügend seien, da sie den Kantonen und Gemeinden einen viel zu grossen Spielraum gäben. Nach dem Nationalrat hatte im Juni 2008 auch der Ständerat die Vorlage zurückgewiesen. Im Oktober 2008 hatte schliesslich der Bundesrat die Volksinitiative von Franz Weber, die den Anteil von Zweitwohnungen je Gemeinde auf 20 Prozent beschränken will, als



*Der Zweitwohnungsbau ist immer noch kaum gebremst
(Mollens VS)*

*La construction de résidences secondaires est toujours aussi effrénée
(Mollens VS)*

zu restriktiv abgelehnt. Alarmierend ist der Umstand, dass 650 Gemeinden in der Schweiz heute teilweise deutlich über dieser Marke liegen. Dies lässt erahnen, dass der Zweitwohnungsbau auch einen bedeutenden Faktor für das ungebändigte Siedlungswachstum darstellt. Die SL hält an ihrem Vorschlag einer Kontingentierungspflicht für Zweitwohnungen und damit einer stärkeren Verantwortung des Bundes in der Raumplanung fest. Dabei wären aber auch Massnahmen wie eine Mindestwohnsitzpflicht, wie sie auch Dänemark kennt, eine durchaus griffige mögliche Massnahme. Interventionen der SL in Grindelwald, aber auch im Zusammenhang mit den geplanten Tourismusresorts zeigen, wie sehr die Praxis in diesem äusserst lukrativen Geschäft eigene, oft auch illegale Wege beschreitet. Die SL wird hier unermüdlich den Finger auf die Schwachstellen halten.

Aperçu de l'activité politique de la FP

Construction illimitée de résidences secondaires?

La construction de résidences secondaires a été et est toujours un des dossiers auxquels FP consacre le plus d'attention. Notre organisation a non seulement fait paraître de nombreuses publications mais a aussi, sur le plan politique, présenté ses propres propositions pour sortir de l'impasse. C'est ainsi qu'elle est intervenue avec succès au Parlement fédéral pour renvoyer à ses auteurs le projet visant à abolir la Lex Koller. A l'appui de sa démarche, elle a argué que les mesures d'accompagnement prévues en matière d'aménagement du territoire étaient insuffisantes du moment qu'elles donnaient une marge de liberté trop importante aux cantons et aux communes. Après le Conseil national, le Conseil des Etats a lui aussi, en juin 2008, voté le renvoi du projet. En octobre, le Conseil fédéral a enfin jugé trop restrictive et donc rejeté l'initiative populaire lancée par Franz Weber, qui entend limiter à 20 pour cent la proportion de résidences secondaires dans chaque commune. Le fait que 650 communes de Suisse dépassent aujourd'hui ce plafond, parfois nettement, a de quoi inquiéter. On peut donc se douter que la construction de résidences secondaires est un facteur essentiel de la croissance débridée de l'urbanisation. La FP maintient sa proposition et demande encore et toujours l'obligation de pratiquer le contingentement pour les résidences secondaires et ainsi une plus forte implication de la Confédération dans l'aménagement du territoire. Cela dit, d'autres mesures efficaces seraient possibles, comme l'obligation de résider sur place pour un temps minimum, que connaît le Danemark. Les interventions de la FP à Grindelwald, mais aussi à propos des grands complexes touristiques en projet, montrent toutefois à quel point, sur le terrain, la pratique emprunte ses propres voies, souvent illégales, dans ce domaine extrêmement profitable. La FP n'aura de cesse de dénoncer sans relâche les défaillances du système.

Convention européenne du paysage – la voie est libre pour une stratégie suisse!

La Convention européenne du paysage de 2000 vise à sensibiliser les populations de l'Europe entière à la valeur des paysages, à leur rôle et aux changements auxquels il sont soumis. La FP, qui a pu participer à l'élaboration de la convention, se bat pour une ratification par la Suisse. Selon le préambule, la convention désire répondre au souhait du public de jouir de paysages de qualité, y compris dans la vie quotidienne, et de jouer un rôle actif dans leur transformation. L'objet principal de la convention est de faire en sorte que les parties contractantes reconnaissent sur le plan du droit que les paysages sont un élément important de la vie humaine et une composante fondamentale de l'identité européenne, et engagent une politique nationale du paysage mettant l'accent sur la participation de la population. Enfin, le paysage doit être intégré dans les politiques sectorielles et la coopération européenne doit être encouragée. Aujourd'hui, seuls 6 pays sur 35, dont la Suisse, n'ont pas encore ratifié la convention. La ratification renforcerait l'importance du paysage et de la protection du paysage dans l'opinion publique. La Suisse n'a pas actuellement de stratégie pour la conservation des paysages culturels et naturels d'importance nationale (objets IFP). Pourtant, aujourd'hui comme demain, ceux-ci risquent d'être soumis à de fortes pressions consécutives aux méga-projets

Europäische Landschaftskonvention – Weg frei für eine Landschaftsstrategie der Schweiz!

Die europäische Landschaftskonvention von 2000 bezweckt eine europaweite Bewusstseinsbildung für den Wert von Landschaften, für ihre Rolle und die Veränderungen, denen sie unterworfen sind. Die SL, die selber bei der Ausarbeitung der Landschaftskonvention mitwirken konnte, setzt sich für eine Ratifizierung ein. Diese Konvention strebt gemäss Präambel an, dem Wunsch der Öffentlichkeit nach qualitativ hochwertigen Landschaften auch im alltäglichen Umfeld und nach aktiver Beteiligung an der Landschaftsentwicklung zu entsprechen. Wesentliches Ziel der Landschaftskonvention ist es, darauf hinzuwirken, dass die Vertragsparteien die Landschaften als wesentlichen Bestandteil des menschlichen Lebens und als Grundlage von Identität rechtlich anerkennen und eine nationale Landschaftspolitik mit Betonung auf Beteiligung der Bevölkerung erlassen. Schliesslich soll die Landschaft in die Sektoralpolitiken integriert und eine europäische Zusammenarbeit gefördert werden. Inzwischen steht bei nur noch 6 von 35 Ländern, so auch der Schweiz, die Ratifizierung aus. Diese würde den Stellenwert der Landschaft und des Landschaftsschutzes in der Öffentlichkeit stärken. Der Schweiz mangelt es derzeit an einer Strategie zur Erhaltung ihrer nationalen Kultur- und Naturlandschaftssikonen (BLN-Objekte). Diese stehen aber auch in Zukunft infolge Grossbauvorhaben, der Veränderungen in der Landwirtschaftspolitik und der Energiepolitik massiv unter Druck. Eine Ratifizierung hätte eine wichtige Signalwirkung auch mit Blick auf die öffentlichen Finanzen. Die Stiftungsräte Erika Foster und Kurt Fluri reichten im National- und Ständerat entsprechende Vorstösse ein.

4
46

Alleen – besserer Schutz gefordert

Unter den verschiedenen politischen Vorstössen, welche die SL im Jahr 2008 über ihre Stiftungsräte und ihre guten Verbindungen zum Bundesparlament eingebracht hat, ist das Postulat vom 18. Dezember 2008 von Nationalrätin Adèle Thorens Goumaz (Mitglied des Stiftungsrates der SL) zum Schutz der Alleen und Baumreihen entlang von Strassen und Wegen besonders hervorzuheben. Mit 28 Mitunterzeichnerinnen und Mitunterzeichnern verschiedenster Parteien schlägt sie einen gesetzlichen Schutz von Alleen vor, die gerade auch dank der Kampagne des Fonds Landschaft Schweiz (FLS) nun da und dort wieder gepflanzt werden.



*Alleenlandschaft
Val-de-Ruz NE*

*Le paysage
d'allées du Val-
de-Ruz NE*

Es braucht dringend eine Landschaftsstrategie des Bundes (Bsp. Voralpsee/Grabs SG)

Une stratégie de la Confédération pour le paysage est nécessaire de toute urgence (ex. Voralpsee/Grabs SG)



de construction, aux modifications de la politique agricole et de la politique énergétique. La ratification donnerait aussi un signal fort en rapport avec les finances publiques. Les membres du conseil de Fondation de la FP Erika Foster et Kurt Fluri ont déposé dans ce sens des interventions au Conseil des Etats et au Conseil national.

Les allées – pour une meilleure protection

Parmi les interventions politiques que la FP a déposées par l'intermédiaire des membres de son conseil de fondation et de ses bonnes relations au Parlement fédéral, relevons tout particulièrement le postulat de la conseillère nationale Adèle Thorens (membre du conseil de fondation de la FP) du 18 décembre 2008, visant à protéger les allées et les alignements d'arbres en bordure des routes. Appuyée par 28 parlementaires de différents partis politiques, elle propose de créer une protection légale des allées, qui sont du reste replantées ici ou là grâce notamment à la campagne du Fonds suisse pour le paysage (FSP). La protection prévoit aussi une obligation de compensation, en ce sens que les arbres abattus devraient être remplacés. Ce principe est en vigueur dans la loi allemande sur la protection de la nature, qui a pu être discutée lors de la journée annuelle de la FP qui s'est tenue au Val-de-Ruz (NE). La réponse au postulat et les démarches ultérieures viendront en leur temps.

Places d'atterrissage en montagne – la région de Zermatt et ses exigences

Les premières discussions régionales de coordination consacrées aux aires d'atterrissage en montagne ont débuté au printemps et en automne au sujet de la région sud-est de Zermatt. Etant donné les convoitises suscitées dans cette région et le signal négatif envoyé aux autres, la FP s'était prononcée résolument contre le début des travaux dans cette région et avait préconisé une approche globale intégrant par exemple le site Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn inscrit sur la liste du patrimoine naturel mondial de l'UNESCO.

Du point de vue de la protection de la nature et du paysage, les résultats des deux rondes de discussion ont donc été plutôt décevants: avec l'aide des autorités valaisannes, la région de Zermatt a plaidé pour une nouvelle place d'atterrissage à Trift, sans renoncer pour autant à une autre aire existante, mais en assortissant sa proposition de restrictions de survol

Der Schutz sieht auch eine Kompensationspflicht vor, in dem Sinne, dass einmal gefällte Bäume wieder ersetzt werden müssten. Dieses Prinzip kennt auch das deutsche Bundesnaturschutzgesetz, das an der Fachtagung der SL im Val-de-Ruz NE diskutiert werden konnte.

Gebirgslandeplätze – die Region Zermatt hat grosse Forderungen

Die ersten regionalen Koordinationsgespräche zur Überprüfung der Gebirgslandeplätze (GLP) starteten im Frühling und Herbst 2008 zur Region Zermatt Südost. Aufgrund der dort vorherrschenden Begehrlichkeiten und der negativen Signalwirkung für andere Gegenden hatte sich die SL dezidiert gegen einen Beginn in dieser Region ausgesprochen und plädierte für einen grossräumigeren Ansatz mit Einbezug z.B. des Unesco-Weltnaturerbes Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn.

Die Resultate aus den zwei Diskussionsrunden fielen aus der Sicht des Natur- und Landschaftsschutzes entsprechend ernüchternd aus: Die Region Zermatt machte sich mit Sukkurs der Walliser Behörden für einen neuen Gebirgslandeplatz Trift stark, ohne Verzicht auf einen bestehenden Platz, jedoch mit jahreszeitlichen Flugbeschränkungen auf den Plätzen Aeschhorn, Monte Rosa und Alphubel als Ersatzmassnahmen. Die SL forderte dagegen, unterstützt vom Schweizer Alpen-Club SAC, als Kompensation zu einem neuen GLP substanziellere Leistungen. Wir schlugen vor, die GLP Unterrothorn und Alphubel zu streichen sowie Monte Rosa nur für Ausbildungszwecke zu nutzen. Der Vernehmlassungsentwurf des Uvek beinhaltet demgegenüber die Streichung des GLP Unterrothorn und in Ergänzung dazu saisonale Flugbeschränkungen. Mit Blick auf die Präjudizwirkung einer solchen Lösung (Schaffung eines neuen Platzes aufgrund starker Interessensvertretung einer Region) spricht sich die SL weiterhin dagegen aus und setzt sich für ihren Vorschlag ein – schliesslich geht es um die Lösung bestehender und nicht um die Generierung neuer Konflikte.

Erneuerbare Energien und Landschaftsschutz

Unsere Landschaften werden immer mehr als Lieferantin erneuerbarer Ressourcen in Anspruch genommen und geraten dadurch mehr und mehr unter Druck. Ziel muss es daher sein, die Förderung erneuerbarer Energien mit den Anliegen des Landschaftsschutzes in Einklang zu bringen. Am 18. August 2008 haben sich Vertreter der Juvent SA, als Pionierin der Windkraft in der Schweiz, an der Seite der SL für eine landschaftsverträgliche Nutzung der Windenergie ausgesprochen. Auf der Grundlage der nun von dem Branchenführer abgestützten Richtlinien der SL vom Februar 2008 (auf unsere Homepage erhältlich) für die Planung neuer Windkraftprojekte soll eine sorgfältige Entwicklung der Windenergienutzung in der Schweiz eingeläutet werden. Der Ausbau des Windparks auf dem Mont Crosin im Berner Jura, des derzeit grössten Windparks der Schweiz, ist diesbezüglich beispielhaft. Der Entscheid, den Windpark zu vergrössern, beruht auf einer umfassenden Studie unabhängiger Experten, die gemeinsam durch die Juvent SA, die SL und die zuständigen Bundesbehörden finanziert wurde. Gemäss den aufgestellten Kriterien können für Windparks künftig nur Standorte in Betracht kommen, an denen günstige Windbedingungen herrschen, die ganzjährig erreichbar sind und die sich nicht in einem Schutzgebiet oder auf einer exponierten Kante befinden. Die Errichtung verstreuter Einzelanlagen soll zugunsten konzentrierter Parks vermieden werden. Und schliesslich gilt es, die Minimalabstände zu bewohnten Gebäuden, Waldrändern

saisonniers pour les places d'atterrissage de Aeschhorn, Monte Rosa et Alphubel. En revanche, la FP, avec le soutien du CAS, le Club alpin suisse, a demandé des prestations plus substantielles en compensation de l'ouverture d'une nouvelle aire d'atterrissage. Nous avons proposé de supprimer les aires d'Unterrothorn et d'Alphubel et d'utiliser l'aire de Monte Rosa uniquement à des fins d'entraînement. Le projet mis en consultation par le DETEC prévoit quant à lui la suppression de l'aide d'atterrissage d'Unterrothorn avec, en plus, des restrictions de vol saisonnières. Compte tenu de l'effet préjudiciel créé par une telle solution (création d'une nouvelle place d'atterrissage en raison de la défense des intérêts d'une région), la FP a continué d'exprimer un avis négatif et défend sa propre proposition. – En fin de compte, il s'agit de régler des conflits existants, non pas d'en créer de nouveaux.

Energies renouvelables et protection du paysage

Notre paysage, de plus en plus sollicité comme fournisseur de ressources renouvelables, est mis de plus en plus sous pression. Un des défis majeurs de coordonner les besoins en énergie renouvelable avec les buts de la protection du paysage. Le 18 août 2008, des représentants de Juvent SA, entreprise pionnière de l'énergie éolienne en Suisse, se sont engagés aux côtés de la FP pour une utilisation durable de l'énergie éolienne. Adoptées maintenant par les leaders du secteur, les directives pour la planification de centrales éoliennes de la FP (disponible sur notre site internet) devraient mener à une planification cohérente des projets de parcs éoliens. L'extension du parc d'éoliennes du Mont Crosin dans le Jura bernois, le plus grand actuellement en Suisse, sert d'exemple. La décision d'extension de ce parc repose sur une étude très complète commanditée à des experts indépendants conjointement par Juvent SA, la FP et les offices fédéraux compétents. Selon ces critères, seuls les sites bénéficiant de régimes de vent favorables, qui sont accessibles toute l'année et qui ne sont pas situés dans un espace protégé ou sur une crête exposée peuvent être envisagés pour l'exploitation éolienne. Les installations individuelles disséminées doivent être évitées au profit de parcs concentrés. Enfin, des distances minimales sont à respecter par rapport aux bâtiments habités, aux lisières de forêts et aux cours d'eau naturels. Les programmes nationaux pour la promotion de l'énergie éolienne prévoient une nette augmentation de la production au cours des années à venir.

*Neu und Alt in
den jurassischen
Wytweiden*

*Tradition et moder-
nité du pâturage
boisé jurassien
(Mt-Crosin BE)*





*Standort der
geplanten Foto-
voltaikanlage im
Val-de-Ruz NE*

*Une centrale photo-
voltaïque «en plein
champ» est plani-
fiée dans le paysage
rural bocager du
Val-de-Ruz
(Coffrane NE)*

4
50

und zu Gewässern zu respektieren. Die nationalen Programme für die Förderung der Windenergie sehen eine deutliche Erhöhung der Produktion im Lauf der nächsten Jahre vor. Seit dem 1. Januar 2009 profitiert die Windkraftbranche von einer kostendeckenden Einspeisevergütung (20 Rappen pro kWh). Dies führte bis im Februar 2009 zu 400 Einzelprojekten. Eine sorgfältige Standortplanung ist daher unabdingbar und die Orientierung an Best-Practice-Beispielen wird nötig sein, zumal der Gesetzgeber die Eignung des Standortes auf Antrag der SL als Bedingung für die Erlangung der kostendeckenden Einspeisevergütung definiert hat.

Auch auf die letzten unverbauten Fließgewässer der Schweiz nimmt der Druck zu. Die Einspeisevergütung ergab hier bis Februar 2009 540 Projekte! In Graubünden sind mehr als zwei Dutzend Projekte bekannt. Eines davon ist das Projekt «Albula Plus» der Nordostschweizerischen Kraftwerke (NOK), das mitten im regionalen Naturpark Ela und im Perimeter des erst neu von der Unesco anerkannten Welterbes «Rhätische Bahn in der Kulturlandschaft Albula/Bernina» liegt. Mit dem Bau eines neuen Staudammes verlöre die Albula ihren letzten natürlichen Abschnitt zwischen Naz und Bergün. Die SL hatte sich Ende 2008 an einer Broschüre zusammen mit Pro Natura, Fischereiverband und WWF GR beteiligt, die an alle Haushalte von Bergün verteilt wurde. Mit Erfolg, denn am 29. Januar 2009 lehnte die Gemeindeversammlung das Vorhaben klar ab! Im Zwischbergental VS ist der Bau eines neuen Staubeckens geplant. Eine Variante des Projekts sieht vor, dass ein Teil der Wassers für den 60 Hektaren grossen Stausee auf der anderen Bergseite im Laggintal, das ebenfalls BLN-Gebiet ist, gefasst wird. Auch hier wehrt sich die SL für die geschützte Landschaft, wie auch gegen ein Projekt im Gonerli/Gerental in Obergoms VS und am Walibach in Grafschaft VS.

Die Fotovoltaik ist eine grundsätzlich landschaftlich unbedenkliche und sehr zu unterstützende Energienutzung. Dennoch staunte die SL nicht schlecht, als ihr von der Gemeinde Coffrane (NE) und dem Unternehmen Groupe E eine geplante freistehende Fotovoltaikanlage mit einer Gesamtfläche von 32'000 m² in der Landwirtschaftszone vorgestellt wurde. Mit der kostendeckenden Einspeisevergütung für die Nutzung erneuerbarer Energien verfolgte der Bund nie das Ziel, Fotovoltaikanlagen auf der grünen Wiese zu fördern. Genutzt werden sollen Standorte wie Dächer, Fassaden oder Autobahnränder. Die verschiedenen vom Bundesamt für Energie (BFE), der Internationalen Energie-Agentur (IEA) und Swissolar durchgeführten Studien

Der Fluss Isorno ist von einem Kraftwerkprojekt bedroht (Val Onsernone TI)

La rivière Isorno est menacée d'assèchement par un projet de captage hydroélectrique (Val Onsernone TI)



Dès le 1er janvier 2009, la production d'énergie éolienne bénéficiera de la rétribution à prix coûtant (20 ct./kWh). Cette mesure a donné naissance à plus de 400 projets d'installations. Il est donc primordial de prendre en compte la perception du paysage et l'équilibre naturel dès la planification d'un parc éolien. Sur une suggestion de la FP, le Parlement a décidé que la rétribution à prix coûtant de l'électricité produite était liée à l'adéquation du site de production.

La pression croît également sur les derniers cours d'eau préservés de Suisse. La rétribution à prix coûtant a conduit jusqu'au mois de février 2009 au dépôt de 540 projets de petites centrales hydroélectriques! Dans les Grisons, plus de deux douzaines de projets sont connus. L'un d'eux est celui d'«Albula Plus» des Nordostschweizerischen Kraftwerke (NOK) situé au cœur du Parc naturel régional Ela et dans le périmètre du tout récent site du Patrimoine mondial de l'UNESCO «Chemins de fer rhétiques dans les paysages de l'Albula et de la Bernina». Avec la construction d'un nouveau barrage la rivière Albula perdrait son dernier tronçon naturel entre Naz et Bergün. Fin 2008, la FP, alliée à Pro Natura, à la Fédération de pêche et au WWF Grisons avait participé à la distribution d'une brochure explicative aux ménages de Bergün. Avec succès, puisque le 29 janvier 2009 l'Assemblée communale a refusé clairement le projet! Dans le Zwischbergental VS l'érection d'un nouveau grand barrage est en phase de planification. Une variante du projet prévoit qu'une partie des eaux alimentant le lac d'accumulation de 60 hectares seront captées de l'autre côté de la montagne, dans le Laggintal qui fait partie du même site IFP. Là aussi la FP s'implique pour ces paysages protégés, à l'instar d'autres projets tels que celui de Gonerli/Gerental à Obergoms VS et du Walibach à Graftschafft VS.

La promotion d'énergie photovoltaïque est à promouvoir fondamentalement puisque à priori sans impact paysager. La FP a donc été très surprise lorsque la municipalité de Coffrane NE et le Groupe E lui ont présenté leur projet de centrale photovoltaïque situé en zone agricole sur une surface de 32'000 m².

En attribuant une rétribution à prix coûtant pour la production d'énergie durable, la Confédération n'a pas pour but la promotion de centrales photovoltaïques en plein champ. Il s'agit au contraire de profiter de l'ensemble des zones construites (toitures, façades, bordures d'autoroutes). Les diverses études menées par l'OFEN, l'AIE et Swissolar démontrent que le



*Geplante Stau-
mauererhöhung im
Zwischbergental
(VS)*

*Un nouveau barrage
devrait inonder
le haut du Zwisch-
bergental (VS),
une vallée inscrite
à l'IFP*

beweisen, dass das Potenzial an solchen geeigneten Installationsflächen in der Schweiz mehr als genügend ist. 20 Prozent des derzeitigen Elektrizitätsbedarfs könnten mittels Fotovoltaik an Gebäudehüllen produziert werden. Die SL verlangt folglich die Aufgabe dieses Projekts auf der grünen Wiese und die Integration der geplanten Elemente in bestehende Gebäudehüllen.

4
52

Verlängerung des Landschaftsfonds in Sichtweite

Die SL war bekanntlich ursächlich daran beteiligt, dass der Fonds Landschaft Schweiz (FLS) im Jahr 1991 als Jubiläumsfonds der Eidgenossenschaft gegründet und mit bislang 100 Millionen Franken dotiert wurde. Der befristete Fonds läuft im Jahr 2011 aus und soll aus Sicht der SL dringend verlängert werden. Zwischen 1991 und 2008 wurden insgesamt 1450 Projekte zur Erhaltung und Aufwertung von Kulturlandschaften gefördert. Damit wurden in allen Landesteilen Investitionen in der Höhe von 300 bis 400 Millionen Franken ausgelöst. Zahlreiche Projekte der SL werden auch vom FLS finanziell unterstützt. Auf der parlamentarischen Ebene scheint der neuerlichen Verlängerung um 10 Jahre praktisch nichts mehr im Wege zu stehen. Die SL hat sich hierfür stark gemacht, auch mit einem gut besuchten Anlass ihrer parlamentarischen Gruppe Natur- und Heimatschutz.

Medienkonferenzen und öffentliche Auftritte

Im Jahr 2008 verfasste die SL 57 Medienmitteilungen und verbreitete ausserdem weitere punktuelle Medieninformationen. Zudem wurden zahlreiche gemeinsame Medienmitteilungen mit anderen Verbänden zur Abstimmung über das Verbandsbeschwerderecht versandt. Schliesslich hat die SL drei nationale Medienkonferenzen zum Verbandsbeschwerderecht, zur Einreichung der Landschaftsinitiative und zur Windkraftplanung mit jeweils gutem Echo durchgeführt. Die Mitarbeitenden der SL standen in verschiedenen Fernsehbeiträgen in «Tageschau» und Fachsendungen Red und Antwort zu Anliegen und eigenen Projekten des Landschaftsschutzes. Am 10. August war die SL zu Gast in der Sendung «Ensemble» von TSR und in der Sendung «Mise au point» unter dem Titel «Eoliennes: efficaces – vraiment? (Windkraft: wirklich effizient?)» und in verschiedenen Radiosendungen, so in «Reflexe» von DRS2 vom 11. August 2008 zum Thema «Landschaft tut gut».

Das Gonerli- und Gerental VS ist von einem Wasserkraftprojekt bedroht

Le Gonerlital et le Gerental VS sont menacés par un projet de centrale hydroélectrique



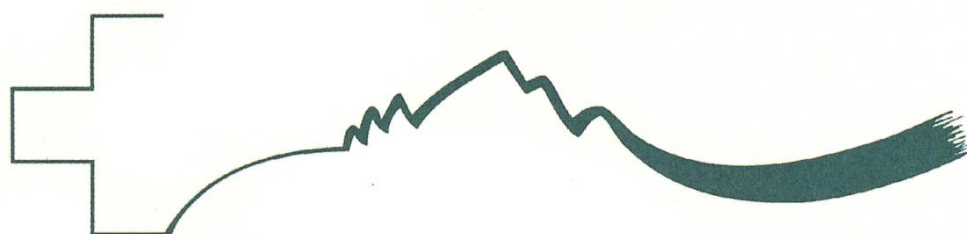
potentiel en surfaces bâties adéquates est amplement suffisant en Suisse. 20% des besoins actuels en électricité pourraient être produits dans l'enveloppe des bâtiments. La FP demande donc l'abandon de ce projet en plein champ et son remplacement par une solution intégrant les éléments photovoltaïques sur des bâtiments existants.

La survie du Fonds suisse pour le paysage est en vue

Comme on le sait, la FP a pris une part active à la création du Fonds suisse pour le paysage (FSP) en 1991, décidée pour marquer le 700e anniversaire de la Confédération helvétique. Jusque-là, 100 millions de francs ont été alloués au FSP. Celui-ci a été créé pour une période limitée qui s'achève en 2011. Aux yeux de la FP, il faut impérativement lui permettre de poursuivre ses activités. De 1991 à 2008, pas moins de 1450 projets ont été soutenus, destinés à sauvegarder et à revaloriser des paysages ruraux traditionnels. La réalisation de ces projets a induit des investissements d'un montant de 300 à 400 millions de francs dans toutes les régions du pays. De nombreux projets de la FP bénéficient également du soutien financier du FSP. Sur le plan parlementaire, plus rien ou presque ne semble s'opposer à une nouvelle reconduction des activités du FSP pour une période de 10 ans. La FP est intervenue dans ce

Der FLS soll weiterleben!

Le FSP doit poursuivre ses activités!



FONDS LANDSCHAFT SCHWEIZ
FONDS SUISSE POUR LE PAYSAGE (FSP)
FONDO SVIZZERO PER IL PAESAGGIO (FSP)
FOND SVIZZER DA LA CUNTRADA (FSC)

Neue Idee: Biosphäre am Gotthard

Die Pläne für die Entwicklung des Gotthard-Raums haben die Landschaftsschützer alarmiert. Sie wollen ein Biosphärenreservat schaffen. Die vier Kantone sind offen, aber skeptisch.

Von Helmut Stalder

Seit Uri, Graubünden, das Wallis und das Tessin mit ihrem Projekt San Gottardo das Gebiet um den Gotthard zu ihrem gemeinsamen Entwicklungsraum erkoren haben, ist vieles in Bewegung geraten: Der Ägyptische Investor Samih Sawiris treibt sein Ferienresort in Andermatt (UR) voran, auf dem Gütsch sowie auf den Pässen Gotthard, Grimsel und Nufenen werden grosse Windparks geplant, viele weitere Tourismusprojekte sind unterwegs.

Zwar steht das meiste erst auf dem Papier. Gleichwohl hat die neue, von der Regionalpolitik des Bundes unterstützte Dynamik am Gotthard die Landschaftsschützer aufgeschreckt. Mit Sorge sehen die Stiftung für Landschaftsschutz (SL), andere Umweltverbände und auch Organisationen wie Mountain Wilderness die zahllosen Aktivitäten. Sie befürchten, dass die vielfältige, über Jahrhunderte gewachsene Natur- und Kulturlandschaft des Gotthards unter Druck kommt.

Nachhaltige Nutzung

Nun hat sich die Stiftung für Landschaftsschutz in die Debatte eingeschaltet. Mit einer neuen Idee: Sie schlägt vor, in der Gotthard-Region bis 2020 ein Biosphärenreservat einzurichten (TA von gestern). Die Region verfügt über einzigartige, intakte Natur- und Kulturlandschaften, die durch typische Siedlungsstrukturen und Bewirtschaftungsformen geprägt seien. Das vielfältige Gebiet vereine unterschiedliche Kulturen und Sprachen und sei reich an Geschichte und Mythen. «Diesen Reichtum mit einem Biosphärenreservat zu bewahren, ist eine grosse Chance», sagt Christine Neff, Projektleiterin bei SL. Neff wendet sich damit gegen die An-



Blick ins Ursental über Realp Richtung Hospental: Das Gebiet soll Teil der geplanten Biosphäre werden.

Kantone und mehrere Regionen und Gemeinden beteiligt sind, gebe den idealen Rahmen, und das angestrebte Unesco-Label biete die Chance, die Natur- und Kulturlandschaften zu bewahren und aufzuwerten. Die Initianten geben dabei von einem deutlich kleineren Gebiet aus, als es im Projekt San Gottardo als Entwicklungsraum definiert ist (siehe Karte). Es soll jedoch die Nationalpärke Adula und Locarnese und den Naturpark Binnental ergänzen.

Schnyder und betont, eine «Biosphäre Gotthards» stehe auch in Konkurrenz mit anderen kantonalen Parkprojekten, die zum Teil weit gereift seien, etwa Adula, Binnental, Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn und das Projekt Uri/Nidwalden/Engelberg. Ebenfalls vorichtig äussert sich Jean-Daniel Mudry, der seit März als Projektleiter von

San Gottardo die Aktivitäten koordiniert: «Wir sind interessiert an allen Projekten, die rund um den Gotthard entstehen. Aber man muss sich das gut überlegen. Schliesslich gehört der Mensch auch zur Biosphäre.» Die Trägerschaft des Ferienresorts in Andermatt wollte sich zunächst nicht dazu äussern.

Vorschlag für ein Biosphärenreservat im Gotthardraum

Tages-Anzeiger
18.6.2008

Radio Suisse Romande (RSR) griff im Jahr 2008 gleich fünf Kernthemen der SL auf und platzierte sie im bekannten Sendegefäss «Atlas». Der Journalist François Benedetti interviewte Roman Hapka sowohl in den Studios des RSR wie auch an Schauplätzen vor Ort. Zur Debatte standen dabei die Auswirkungen der Gletscherschmelze auf Gemeinden im Alpenraum, die Bedeutung des Beschwerderechts im Zusammenhang mit grossen Bauprojekten, die Erörterung der Gründe für die immer bedeutendere Anzahl an Volksinitiativen insbesondere zu Umweltthemen, die Auswirkungen von Hochspannungsleitungen auf Landschaft und Gesundheit sowie der Einfluss der geologischen Prozesse auf die Ausformung unserer verschiedenen Landschaften.

Parlamentarische Gruppe Natur- und Heimatschutz

Seit 2005 finden praktisch jede Session Anlässe der von der SL geleiteten parlamentarischen Gruppe Natur- und Heimatschutz gemeinsam mit der parlamentarischen Gruppe Biodiversität und Artenschutz (geleitet vom Schweizer Vogelschutz) statt. Diese Veranstaltungen sind jeweils sehr gut besucht und für die politische Arbeit äusserst wertvoll. 2008 standen die Verlängerung des Fonds Landschaft Schweiz (FLS) und Biodiversitätsstrategie/öffentliche Finanzen im Vordergrund. An beiden Anlässen nahmen rund 20 Parlamentarier/innen aus allen Parteien teil.

Kommissionen und Arbeitsgruppen

Die politische Arbeit zugunsten des Landschaftsschutzes findet auch in Kommissionen und Arbeitsgruppen statt. Raimund Rodewald ist Mitglied der Bundeskommission Sachplan Übertragungsleitungen, Vorstandsmitglied des Vereins Forum Landschaft, Beirat der Stiftung Terrafina Oberengadin und des Vereins Vision Landwirtschaft, Stiftungsrat in der Stiftung Umweltschutz Schweiz, Präsident der Arbeitsgruppe Recht der Umweltverbände, Vorstandsmitglied des Vereins Nein zur Initiative des Zürcher Freisinns, Vizepräsident des Vereins Landschaftsinitiative, Mitglied des Zentralvorstandes des Schweizer Heimatschutzes und in der Koordinationsstelle Agrarallianz, in der Baltschieder- und in der Begleitgruppe der

sens, notamment en organisant une réunion de son groupe parlementaire «protection de la nature et du paysage».

Conférences de presse et manifestations publiques

En 2008, la FP a rédigé 57 communiqués de presse et diffusé d'autres informations ponctuelles destinées aux médias. Par ailleurs, de nombreux communiqués traitant de la votation sur le droit de recours des organisations environnementales, rédigés avec d'autres organisations, ont été envoyés. Enfin, la FP a organisé trois conférences de presse au plan suisse, consacrées respectivement au droit de recours des organisations, au dépôt de l'initiative pour le paysage et à la planification de l'énergie éolienne. Elles ont toutes trois eu un bon impact. De surcroît, les collaborateurs et collaboratrices de la FP ont répondu aux sollicitations des journalistes et participé à des journaux télévisés ou à d'autres émissions à propos de questions ou de projets touchant à la protection du paysage. Le 10 août, la FP était l'invitée de l'émission de la TSR «Ensemble» ainsi que de l'émission «Mise au point» à l'enseigne de «Eoliennes: efficaces – vraiment?»; elle a participé à plusieurs émissions de radio, comme «Reflexe», de DRS2, le 11 août 2008, sur le thème de l'influence des paysages sur la santé.

En 2008, la RSR, la Radio Suisse Romande, a abordé cinq thèmes auxquels la FP attache une grande importance dans l'émission bien connue «Atlas». Le journaliste François Benedetti a interviewé Roman Hapka dans les studios de la RSR et aussi sur le terrain. Les débats ont porté sur les répercussions de la fonte des glaciers sur les communes situées dans l'arc alpin, la portée du droit de recours en rapport avec les grands projets de construction, les causes du nombre toujours plus grand d'initiatives populaires, concernant en particulier des questions environnementales, les conséquences des lignes à haute tension sur le paysage et la santé, ainsi que l'influence des phénomènes géologiques sur la formation de nos différents paysages.

Groupe parlementaire «protection de la nature et du paysage»

Depuis 2005, des réunions du groupe parlementaire «protection de la nature et du paysage» (présidé par la FP) et du groupe parlementaire «biodiversité et protection des espèces» (présidé par l'Association suisse pour la protection des oiseaux) ont lieu pratiquement durant chaque session. Ces réunions sont toujours suivies par un bon nombre d'élus et sont extrêmement précieuses pour le travail politique. En 2008, la reconduction du Fonds suisse pour le paysage de même que la stratégie en matière de biodiversité et les finances publiques ont été au centre des discussions. Une vingtaine de parlementaires de tous bords politiques ont participé aux réunions.

Commissions et groupes de travail

Le travail politique en faveur de la protection du paysage s'effectue aussi au sein des commissions et des groupes de travail. Raimund Rodewald est ainsi membre de la commission fédérale en charge du «plan sectoriel des lignes de transport d'électricité», membre du comité de l'association Forum Paysage, membre du comité de la fondation Terrafina Haute-Engadine et de l'association Vision agriculture, membre du conseil de fondation de la Fondation Actions en faveur de l'environnement, président du groupe de travail Droit des organisations

«Lokalen Agenda 21» der Stadt Bern. Roman Hapka ist Berater des Komitees Hochspannung unter den Boden, Mitglied der Kommission Natur und Landschaft der Stadt Neuenburg, der Stiftung Moore von Damphreux und des Komitees Landschaftsplanung in Soudce JU.

environnementales, membre du comité de l'association «Non à l'initiative des radicaux zurichoïses», vice-président de l'association Initiative pour le paysage, membre du comité central de Patrimoine suisse, et il siège à la Coordination Alliance Agraire, dans la commission du Baltschiederdtal et dans le groupe de suivi de l'Agenda local 21 de la Ville de Berne. Roman Hapka est consultant pour le comité «Haute tension sous terre (HTST)», membre de la commission Nature et paysage de la Ville de Neuchâtel, de la Fondation des marais de Dampheux, président du groupe de pilotage de la remise en eau du Grand Bisse de Lens, et membre du comité Plan d'action paysager de Soulce.